# RIVES DE L'AIRE

## INFOS

Journal des paroisses du
Grand-Lancy, Plan-les-Ouates et
Perly-Certoux

*Journal N° 18*
*Décembre 2020*

## SOMMAIRE

**Edito** ..... **p. 2**
**Livre de vie** ..... **p. 3**
**Confirmation du 31.10.2020** ..... **p. 4**
**« Me voici »** ..... **p. 5**
**Portraits de chez nous** ..... **p. 6-7**
**Billet du Vicaire épiscopal** ..... **p. 7**
**La Toussaint** ..... **p. 8**
**Les souvenirs de Hamor** ..... **p. 9**
**Art et spiritualité** ..... **p. 10-11**
**Informations pratiques** ..... **p. 12**

## Quelques dates …

**Au vu de la situation sanitaire, et sous toute réserve, voici les dates prévues pour les célébrations de Noël. Merci de consulter le site internet de l'UP et les annonces dans nos églises et chapelles.**

- **Célébrations pénitentielles**: mardi 22 décembre à 15h, église de Notre-Dame des Grâces et mercredi 23 décembre à 19h30, église de Plan-les-Ouates
- **Temps individuels** : mercredi 23 décembre à 17h, église de Plan-les-Ouates et jeudi 24 décembre à 10h, église de Notre-Dame des Grâces
- **Veillée de Noël - jeudi 24 décembre** : messe avec les familles à 16h30, chapelle de Perly et à 17h, église de Notre-Dame des Grâces. Messe de minuit à l'église de Notre-Dame des Grâces : horaire à confirmer.
- **Jour de Noël - vendredi 25 décembre** : messe à 10h30, église de Plan-les-Ouates et à 11h, église de Notre-Dame des Grâces

## EDITO par Philippe Matthey

### NOËL AUTREMENT…

Le temps de l'Avent nous est donné pour faire chemin vers Noël… Nous sommes dans l'attente, mais nous ne savons plus très bien ce que nous attendons. Quel est donc ce monde que Dieu vient habiter ? A qui se fier alors que nous constatons que personne ne maîtrise la situation sanitaire et ses incidences sociales et économiques ?

Que va devenir notre fête de Noël ? Il nous faudra très probablement inventer d'autres manières de se réunir, de festoyer et même de célébrer la Nativité de Dieu en ce monde. Est-ce pour autant que Noël est perdu ? Le vivre autrement nous conduira peut-être à partager la précarité de ces parents sans abri pour donner naissance à leur enfant. Ils étaient seuls dans la nuit de Bethléem et pourtant cette naissance a bouleversé le monde.

En venant l'habiter, Dieu nous fait comprendre que notre vie est à la fois inscrite dans ce monde avec ses fragilités et dans son Royaume avec ses espérances. Par Jésus, il nous manifeste que ce monde, c'est le lieu incontournable de notre vie qu'il convient de respecter, même avec ses imperfections, il nous révèle que c'est peut-être le lieu de l'amour, de la justice où tous ont leur place. Loin de nous conduire à fuir ce monde, il nous appelle à l'aimer… tel qu'il est, sans renoncer à le remettre en question pour l'améliorer. C'est aussi une question de confiance.

Noël Autrement, c'est accepter de le vivre dans le respect de celles et ceux qui souffrent et qui ont peur et dans la joie de celles et ceux qui accueillent l'amour. C'est ouvrir les yeux sur tant de gestes de solidarité et de fraternité, c'est se réjouir de tant d'inventivité pour maintenir les liens humains, c'est reconnaître l'abnégation des soignants et des services publics, c'est favoriser l'attention aux plus isolés… C'est aussi faire confiance à celles et ceux qui, dans leur domaine de compétence, cherchent à sauvegarder le bien commun.

L'amour prend patience et il rend service nous dit l'apôtre Paul : y croire c'est faire le choix de recevoir la présence de Dieu fragile et engagé à nos côtés pour humaniser nos vies. Humilité et confiance sont les deux attitudes qui peuvent nous permettre de vivre ce temps sans perdre l'espérance !

# LIVRE DE VIE

## ONT ETE ACCUEILLIS DANS L'EGLISE PAR LE BAPTEME :

**Eurydice SCIOTTO**, le 13 septembre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Simon BUCLIN**, le 20 septembre 2020 à l'église de Plan-les-Ouates
**Romeo CONSTANTIN**, le 26 septembre 2020 à la chapelle de la Sainte-Famille
**Noa REUSSE, Alan LIVRON et Roman MARMY**, le 27 septembre 2020 à l'église de Plan-les-Ouates
**Leandro TEIXEIRA, Sarah BIRR, Alessia PIRAINO et Natalia KOZIOL MOTEIRO**, le 11 octobre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Michaëla EYINI-NGENGUE,** le 17 octobre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces

## ONT ETE ACCUEILLIS PAR LE PERE :

**Rose-Marie BOVEY** (1921), funérailles célébrées le 25 septembre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Anna DALLA MUTTA** (1933), funérailles célébrées le 25 septembre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Gerhard BALTZER** (1929), funérailles célébrées le 29 septembre 2020 à Notre-Dame des Grâces
**Henri-Raymond SPIRA** (1929), funérailles célébrées le 29 septembre 2020 à l'église de Plan-les-Ouates
**Giuseppina ARIONI** (1931), funérailles célébrées le 30 septembre 2020 à Onex
**Louise ROCH** (1933), funérailles célébrées le 3 octobre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Giancarlo GIORGETTI** (1933), funérailles célébrées le 8 octobre 2020 à l'église de Plan-les-Ouates
**Francine SALZMANN** (1944), funérailles célébrées le 16 octobre 2020 à la chapelle de Perly
**Michel FONTAINE** (1936), funérailles célébrées le 20 octobre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Marie-Gabrielle MONTESSUIT** (1959), funérailles célébrées le 23 octobre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Carla ZERMATTEN-ZITO**, funérailles célébrées en Valais
**Philippe MENOUD** (1945), funérailles célébrées le 5 novembre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Agnès AYMON** (1930), funérailles célébrées le 6 novembre au Columbarium de Lancy
**Orazio CARBONE** (1939), funérailles célébrées le 6 novembre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Maria DOMINGUEZ-FAULON (**1926), funérailles célébrées le 7 novembre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Michel RAFFY** (1934), funérailles célébrées le 11 novembre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Marcelle VIGLINO** (1932), funérailles célébrées le 13 novembre 2020 à l'église de Plan-les-Ouates
**Marie-Josèphe BESSON** (1929), funérailles célébrées le 17 novembre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces
**Simone DELABAYS** (1930), funérailles célébrées le 18 novembre 2020 à la chapelle de Perly
**Giovanna MORGANTI** (1943), funérailles célébrées le 19 novembre 2020 à l'église de Notre-Dame des Grâces

# CONFIRMATION DU 31 OCTOBRE 2020

par Victoria Agulleiro

Je m'appelle Victoria et j'ai reçu le sacrement de confirmation le 31 octobre 2020.

Ce n'était pas une confirmation comme les autres, mais rien ne se passe comme prévu cette année ; ce virus nous «embête» énormément.

Notre confirmation était initialement prévue en mai, mais elle a été reportée en octobre dernier. Nous avons pu la célébrer grâce à nos accompagnants, Marc Deshusses, Bruno Duranceau, l'abbé Philippe Matthey et Pascal Desthieux, vicaire épiscopal.

Plus la date se rapprochait et plus je me préoccupais ; allions-nous devoir reporter à nouveau notre confirmation ? Chaque jour qui passait, était différent du précédent. Finalement, nous avons pu la célébrer, mais malheureusement, en petit comité. En effet, nous avons dû restreindre la participation de nos proches, afin de respecter les mesures sanitaires du Conseil fédéral. Les familles ont compris et accepté ces contraintes.

Ces photos vous montrent que nous portions tous le masque obligatoire, mais nos sourires se devinent derrière lui. Notre célébration était unique ; nos accompagnants ont fait tout leur possible pour qu'elle se passe dans les meilleures conditions. Ils avaient des mots réconfortants pour que nous puissions bien vivre cette célébration.

Malheureusement, deux confirmants de notre groupe n'ont pas pu se joindre à nous, à cause de leur confinement. Mais, nous nous sommes promis de les accompagner le jour de leur confirmation, ainsi, nous serons à nouveau tous ensemble.

Avant de pouvoir vivre notre confirmation, nous avons cheminé avec Marc, Bruno et Philippe pendant un peu plus de deux ans. Les deux temps forts de notre parcours ont été : notre retraite à Taizé, ainsi que notre pèlerinage, le long du Chemin de Joie, à Genève. C'est au cours de ces deux week-ends, que nous avons appris à mieux nous connaître et à vivre en partageant de beaux moments. Notre groupe était bien soudé et nous avons toujours eu beaucoup de plaisir à nous retrouver. Ces petits moments entre nous vont bien me manquer.

Je profite de cette occasion pour remercier Marc, Bruno, Philippe et Pascal d'avoir rendu cette confirmation possible, dans les meilleures conditions possibles.

# « ME VOICI»

par Victoria Roduit et Florence Dessuet

Voilà ce qu'ont répondu Adriana, Anna, Eva, Lorena, Lucas M, Mateo, Noa, Maeva, Tessa, Kelly, Emilie, Chiara, Diogo, Erin, Karen, Matthieu, Yvandro, Elias, Mathis, Aline, Lucas B, Mathys, Mathieu, Baptiste, Emma, Véronica, Pierre-Jean, Marta, Léanne, Raphaël, Alison et Elina à l'appel de la communion.

Cette année, le chemin qui a mené à la première des communions a été semé d'incertitudes et de changements. Cependant, contre toute attente, nous avons réussi, ensemble, à vivre ce moment dans une intimité, certes forcée, mais qui a donné à cette célébration une dimension d'autant plus forte.

Déjà lors de la remise de la Croix aux enfants par leurs parents, nous avons ressenti un tel élan de joie et d'amour qui a perduré jusqu'au jour de la première des communions.

L'amour de Dieu s'est manifesté dans chaque sourire, chaque larme de joie, chaque instant vécu ensemble et peut-être que, dans les contraintes de la situation présente, nous étions plus prêts à entendre l'invitation de Dieu et nous aussi en tant qu'adulte, nous avons pu répondre « Me voici ».

PORTRAITS DE CHEZ NOUS
Témoignage recueilli par Catherine Menoud

# Georges de Giuli

Quel personnage !

Aussi attachant qu'impressionnant !
Aussi discret que bavard !
Aussi pudique qu'extraverti quand on actionne la touche "on" de son histoire de vie, passionnante et passionnée.

Il porte en lui plus de neuf décennies de vie, imprégnée d'une descendance familiale venant du nord de l'Italie, émigrée en terre fribourgeoise, et donc, s'ajoutent à l'arbre généalogique déjà riche, des gouttes sanguines de dzodzets (c'est-à-dire fribourgeoises). Georges me parle de ses origines avec l'aisance d'un conteur. Il met de l'importance sur toutes les personnes ou situations, autant dire qu'il ouvre et ferme de nombreuses parenthèses.
Il est un passionné de la vie, de sa vie, dont il relate les évènements et les récits dans des livres qu'il édite et qui font l'objet d'un intérêt pour comprendre son histoire, les histoires de ceux qui l'ont précédé et de ceux qui lui survivront.

Il est le cadet, de quatre ans, de quatre enfants ; détail important pour lui. Il reconnaît l'enfant privilégié qu'il a été, évoluant tout de même dans un milieu modeste.
Il a suivi un cursus scolaire simple, quoiqu'original, puisqu'il a commencé par l'école enfantine Montessori, pour rejoindre plus tard l'école publique. Plutôt bon élève, l'école primaire supérieure de culture générale lui ouvre la porte des apprentissages.

Son frère aîné jouera un rôle de grand frère pour l'aider dans son orientation professionnelle. Georges obtiendra un CFC de dessinateur en bâtiment et architecture. Il relève la chance d'avoir eu des conditions rêvées pour évoluer dans son métier, tant du côté des patrons, que du côté des lieux où il a pu exercer son art, entre autres au Château de Chillon. C'est là qu'il a commencé son apprentissage tout en y vivant…. une amusante vie de château... que sa curiosité a permis d'en connaître tous les recoins.

De fil en aiguille, de bureau en bureau d'architectes, du canton de Vaud à celui de Genève, grâce aux liens tissés, au travail minutieux et inlassable, Georges prend son indépendance et mène rondement son entreprise. Le temps passant il transmet à ses enfants la fierté de son héritage.

D'autres maîtres et camarades ont guidé Georges sur son chemin de vie, à commencer par ceux de la jeunesse paroissiale (Cercle de Saint-Maurice à Vevey). C'est dans le cadre de « La Roue qui chante » (groupe choral mais surtout d'art dramatique) que son cœur s'est soudainement emballé pour Bernadette. Le samedi soir du 5 juin 1954, à la Place de la Paix à Montreux, à l'endroit du trottoir d'où partaient les « Escaliers du Perroquet » il lui a pris la main pour ne plus jamais la lâcher. Compagne de vie, appui de cœur et de bonté, mère et épouse fidèle, attentionnée, remplie de foi et de courage : la roue du mariage a chanté quarante huit ans, avec cinq couplets représentant les enfants, et huit refrains représentant les petits-enfants.

Pudique en parlant de Bernadette il évoque la solidité d'une femme sur laquelle il a pu compter, qu'il a admirée en toute circonstance, qu'il a aimée sans relâche et avec tendresse. Les nombreux souvenirs qu'il relate ne le démentent pas.

Dans l'inattendu et la discrétion d'un soir ordinaire de 2003, la mort s'est approchée de Bernadette. Elle l'a prise par la main pour l'emporter plus loin, plus haut.

Installé en 1963 avec sa famille au Grand-Lancy, Georges nourrit sa vie de foi, de prière, de liens et d'engagement dans la paroisse de Notre-Dame des Grâces. Cela le met en appétit pour ouvrir un nouveau chapitre et faire monter de nouvelles et nombreuses anecdotes.

Mais maintenant ce que nous aimerions savoir Georges c'est :

**Pourquoi vous levez-vous le matin ?**
Pour vivre un nouveau jour et y accueillir ce qui va se passer.

**Avez-vous un regret ?**
La disparition prématurée et soudaine de Bernadette.

**Et la foi… quelle importance pour vous ?**
La foi est essentielle. Georges dit s'être libéré des contraintes « anté-conciliaires » de l'époque. Il est un admirateur du pape François dont il aime l'esprit d'ouverture et sa dynamique de réformateur pour une Eglise qu'il cherche à renouveler.

**Concernant le :**
Georges a vécu le confinement comme une étape d'un deuil de plus à faire. En effet, le confinement a avancé le délai qu'il s'était fixé pour quitter le bureau d'architectes où il continuait à se rendre pour travailler sur ses affaires personnelles.

Il reconnaît que le fait de ne plus avoir ce rendez-vous le rend moins productif. Il relève cependant qu'il est parmi les chanceux, entouré d'une famille aimante et attentionnée.

*La bouteille, c'est les "Biens" de la terre qu'il faut honorer !*

*"La tenture de Dakar », c'est l'appel à la Fraternité, selon le pape François*

*Les yeux fermés c'est l'état de « Contemplation » !*

## BILLET DU VICAIRE EPISCOPAL
### par l'Abbé Pascal Desthieux

# Entrons en résistance

J'écris ces lignes le soir de la Toussaint, heureux d'avoir pu célébrer la confirmation dans trois paroisses genevoises, au cours de quatre belles célébrations dans l'intimité des familles pour respecter la limite des 50 personnes. Et ce soir de la Toussaint, voici que Genève se « reconfine » pour lutter contre le virus qui se propage de manière très inquiétante.

Solidaires, nous renonçons une fois encore aux célébrations et rencontres pastorales. Dans un stimulant « Message pastoral pour une Eglise de proximité », l'évêque de Sion cite une correspondante : « Il me semble que le temps est venu d'entrer en résistance, non pas contre les décisions des autorités qui doivent être scrupuleusement observées, mais contre cet esprit malin de division, sous la forme minime d'un virus, qui empêche les rassemblements communautaires qui sont le cœur de notre vie chrétienne, même s'ils n'en sont pas le tout. Puisque le rassemblement de grandes communautés n'est plus possible pour ... on ne sait pas combien de temps, formons de petites communautés, qui se rassemblent, dans la plus grande prudence, pour partager l'évangile et prier ensemble ».

Oui, il est temps d'entrer en résistance, bien sûr contre ce virus qui fait trop de victimes et de dégâts collatéraux, mais aussi contre ces autres virus qui sont le repli sur soi, l'inertie et la peur. Il nous faut « faire Eglise » autrement, en toutes petites communautés, à la maison, en famille ou avec quelques proches.

En ces temps difficiles, cultivons la proximité. C'est finalement bien ce qui reste quand les rassemblements ne sont plus possibles. N'est-ce pas la grande bonne nouvelle de Noël ? Un Dieu qui se fait si proche de nous !

Courage, allons de « l'Avent » !

# LA TOUSSAINT

par Catherine Menoud

La Toussaint, …

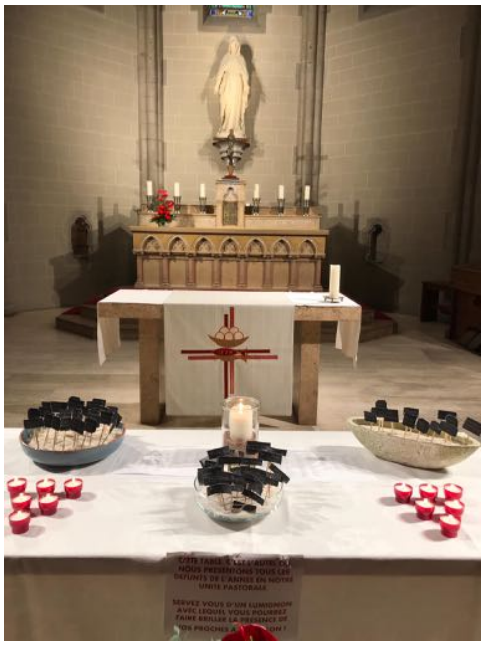
fête de la vie et de l'espérance qui unit les vivants et les morts.

Le jour de la Toussaint les cimetières sont habillés de fleurs et de couleurs. Ils sont habités par ceux qui sont morts et par les vivants qui leur rendent visite.
Ils sont un jardin où l'éternité fait son entrée.

Cet élan de rencontre et d'amitié a été entravé cette année par le virus, mais le rite, lui, a survécu.
Dans les deux églises de notre Unité pastorale, Saint Bernard de Menthon à Plan-les-Ouates et Notre-Dame des Grâces au Grand-Lancy, une décoration accompagnée d'une ambiance musicale, a été mise en place pour rendre témoignage à celles et ceux qui, de notre Unité pastorale, sont passés sur l'autre rive depuis la Toussaint de l'an dernier. Les voici celles et ceux qui « ont revêtu la robe blanche pour intégrer cette foule immense que nul ne peut dénombrer » (tiré de l'*Apocalypse de Saint Jean)*.

**DANIELLE** CALAME-CADOUX, **GEORGETTE** FRACHEBOUD, **FERNAND** LECOULTRE, **JEAN-JACQUES** BERTA, **BLUETTE** PERROUD, **FRANCO** BUZZINI, **MELANIE** CHAVEZ-ZAVEDO, **ABBE FERNAND** EMONET, **ALFO** GRASSO, **NADIA** HUTIN, **ROLAND** GALLEY, **LUIGI** ROSSI, **DOROTHEA** KNUTTI, **IDA** MAIO, **SALVATORE** SIMILI, **JEAN-CHARLES** GUINNARD, **JEAN** NIETO, **MARTHE** KREUTZER, **RENE** GUMY, **MONIQUE** LANG, **TOMASA** ROMANO MARSANO, **SALOMON** AGOUNE, **LUCA** ZITO, **GISELE** CONCONI, **EDELMIRO** LOIS, **CLAIRE** BRUN, **PIERRE-ANDRE** WAEBER, **YOLANDE** REYMOND, **MARINA** FASCIOLO, **ANNE** STOECKLI, **ROGER** VONLANTHEN, **CLAUDE** PRÊTRE, **MONIQUE** HUSER, **ROSE-MARIE** BOVEY, **ANNA** DALLA MUTTA, **CLAUDINE** ROULIN, **JACQUELYNE** FELIX, **ANNE-MARIE** WERMEILLE, **JOSEPH** CASTELLAZZI, **JEANNE** URCHETTI, **EMIL** METRY, **ANGELO** LAMICELA, **BERNARD** CHASSOT, **JOSIANE** LANZLINGER, **THERESE** FROIDEVAUD, **GERHARD** BALTZER, **LOUISETTE** ROCH, **MICHEL** FONTAINE, **MAÏELLE** MONTESSUIT, **MARIO** ROSANIA, **MARCELLE** BACCHETTA, **SEVERINA** COSTANTINI, **ANGELE** MOURON, **MONIQUE** GIARDELLI, **ODILE** KESSI, **JEAN-PIERRE** MAGNIN, **SERGE** PATER, **DANIELE** ROCH, **PASCAL** ROCH, **ELISA** MOSCONI, **ANNE-MARIE** JOHNER, **PAULE** EHRLER, **HENRI-RAYMOND** SPIRA, **GIANCARLO** GIORGETTI, **IGINO** ARIONI, **CARLO** LUDOVICO, **MARINETTE** LOYRION-DUCREST, **FRANCIS** DÜRRENMATT, **JOSE** RODRIGUEZ, **THERESE** MAGNIN, **JEAN-DANIEL** MARGAIRAZ, **EMILE** MAGNIN, **ANDREE** RAMAZZINA, **JEAN-CLAUDE** GUEIT, **CARMINE** DELLO-BUONO, **FRANCINE** SALZMANN, **ROLANDO** COSTANTINI, **GUISEPPINA** ARIONI, **CARLA** ZERMATTEN-ZITO

Vous goûtez désormais à la vie de Dieu dans toute sa splendeur lumineuse. Puissent quelques doux et heureux reflets parvenir dans le jardin de nos cœurs afin de le rendre serein.



# LES SOUVENIRS DE HAMOR, CONTE DE NOËL

par Paul Grostefan

*En hébreu, âne se dit « Hamor » et bœuf se dit « Chour »*

Je mourrai donc en Égypte où mes maîtres m'ont laissé. J'étais trop vieux pour reprendre la route. Ils m'ont confié à un homme de bien, Roboam, l'écrivain public. C'est à lui que je dicte mes souvenirs. Ils font la joie de mon cœur. J'espère qu'ils réjouiront le vôtre.

J'étais tout jeune encore, bien au chaud dans ma maison. Tout d'un coup, la porte s'est ouverte. Et elle est entrée. J'en ai tout chaud au cœur, rien que de le raconter. Elle m'a souri. J'étais chez moi et pourtant j'avais peur d'être de trop, tant elle était belle. Un homme la suivait, jeune comme elle. J'ai su l'apprécier par la suite. Et l'aimer. Mais, ce jour, je ne voyais qu'elle.

L'homme a tiré sa gourde et lui a offert à boire. Il a rompu le pain et lui en a donné. Puis, ils se sont étendus, dans l'attente de la nuit.

Moi, je ne dormais pas. Je n'arrivais pas à me détourner d'elle. Ensuite, tout a été très vite. Je l'ai entendue murmurer : « Joseph, l'heure est venue ». Quelques femmes sont intervenues. Qui les avait prévenues ? Il y a eu un cri, un cri de vie. « C'est un garçon » disaient les femmes d'un air entendu. Lui, il était tout ému. Il a posé les yeux sur moi. Jamais je n'avais vu pareille tendresse. « C'est le fils de Dieu», disait-il... « Dieu parmi nous, l'Emmanuel », disait-il. Ce n'est qu'après que j'ai compris que ce n'était pas seulement de la fierté. C'était vrai. Je n'aurais jamais cru que Dieu puisse aller jusque-là. Fallait-il qu'il aime les hommes.

Elle, elle était rayonnante. Elle souriait à Joseph, elle souriait aux femmes ; elle me souriait. Lui s'est mis à genoux. Des larmes coulaient de ses yeux. Il a pris ses mains dans les siennes et ensemble ils ont dit : « Mon âme exalte le Seigneur ; mon cœur est dans la joie pour Dieu mon Sauveur ». Depuis, j'en ai fait ma prière. J'étais bien. J'aurais voulu que cet instant dure toujours.

Mais la porte s'est ouverte à nouveau. Je me suis mis à trembler, comme chaque fois que je les voyais, les bergers. Ils avaient l'habitude de me jeter des pierres. Mais elle souriait, comme pour me demander de rester. Et là il s'est passé quelque chose d'inouï. Ces hommes n'étaient plus les mêmes. Comme s'ils venaient de renaître. Ils racontaient. J'étais tout oreille. Ils parlaient d'un ange qui leur avait dit de venir. Qu'ils verraient le Sauveur. Que la longue promesse venait de s'accomplir. Que les pauvres devaient en être les premiers avertis.

Je n'avais pas remarqué — tout était tellement étonnant - qu'il faisait clair comme en plein jour et qu'il y avait de la musique. Je me demande d'ailleurs si je n'ai pas rêvé. Mais la maison était pleine d'anges et tous chantaient: « Gloire à Dieu; paix aux hommes ».

C'était beau comme dans le Temple au jour de la Pâque. A croire que le ciel était sur la terre.

L'enfant dormait. Je me suis approché. Mon ami Chour a fait de même. Nous l'avons réchauffé de notre haleine. J'étais si heureux. J'ai même eu de la peine de voir partir les bergers. J'ai fini par m'endormir. Et la musique me poursuivait.

La semaine suivante, ils sont sortis, avec l'enfant. J'avais peur de ne plus les revoir. Mais ils sont revenus. J'ai remarqué un peu de sang sur les langes. La nuit suivante, j'ai fait un cauchemar : je voyais le visage de l'enfant en sang et autour de lui des cris et de la haine. Ce rêve continue à hanter certaines de mes nuits.

Il y a encore eu notre pèlerinage à la ville sainte. Je la portais avec l'enfant. A leur sortie du temple, un feu les brûlait, de l'intérieur. Ils essayaient de se redire des paroles entendues : « Maintenant, Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut ». Ils se racontaient la fierté de ce vieil homme qui a pris l'enfant dans ses bras ; de cette femme qui en parlait avec admiration.

Le temps passait très vite. Ce furent pour moi des moments inoubliables. Une nuit pourtant, alors que Chour ronflait fort et que nous dormions tous, Joseph s'est levé. Il l'a réveillée. En hâte, elle a enveloppé l'enfant et nous sommes partis. Jusqu'ici. Je sentais leur peur. Et mon rêve me poursuivait : du sang, des cris, des coups. Maintenant, ils sont retournés au pays, à Nazareth qu'ils disaient. Quand je suis trop triste, je me rappelle la nuit belle entre toutes où il est né. J'ai compris que c'est la nuit où ceux qui l'approchent peuvent renaître eux aussi.

Je pense beaucoup à elle et je redis ses mots : « Mon âme exalte le Seigneur ». Depuis quelque temps, j'ajoute les autres: « Maintenant, Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix. Parce que moi, Hamor, j'ai vu, oui de mes yeux d'âne j'ai vu le Sauveur ».

# ART ET SPIRITUALITE, RETOUR SUR L'EXPOSITION

## par Montserrat Estruch

La colonne

Chaînon manquant (détail)

« Par la beauté, l'art représente une « voie royale » pour conduire l'homme à Dieu » a déclaré le pape François aux 'Patrons des arts' des Musées du Vatican, en septembre 2018.

« L'art et la spiritualité avancent toujours ensemble vers le même But. L'art est le voyageur terrestre, le pèlerin, et la spiritualité est la route. Lorsque tous deux atteignent leur destination commune, ils sont tous deux satisfaits. L'art comme la spiritualité ont un But et ce But est la Joie suprême, la Félicité suprême. » Sri Chinmoy

Aussi, le Vicariat de Genève a souhaité associer l'art et la spiritualité et faire rayonner l'Eglise de Genève lors d'une exposition exceptionnelle qui s'est déroulée du 23 au 27 septembre, dans cinq de nos paroisses, et qui avait pour thème « L'homme debout ».

Cet événement nous a permis de découvrir trois œuvres du sculpteur Mauro Corda, exposées dans l'église de Notre-Dame des Grâces.

On pouvait être perplexe, un peu déconcerté face à ces sculptures insolites, mais le message transmis était assez clair : malgré les aléas de la vie, l'homme trouve assez de résilience pour rester toujours debout.

Cette exposition nous a permis de vivre une expérience originale qui a enthousiasmé bon nombre de paroissiens et qui a débouché sur des activités « maison » :

- Evasion à l'écoute des contes avec Veronia Kraehenbuehl
- Créativité avec les enfants
- Ecoute musicale avec Jean-Christophe Orange
- Expression dans le livre d'or
- Un concert avec les violonistes Marc Liardon et Melik Kaptan a clos cette manifestation

La lignée

On ne peut terminer cet article sans remercier du fond du cœur Maryse Sava pour son enthousiasme contagieux, son engagement et sa magnifique organisation ; un grand merci, plein de reconnaissance, à elle et à la trentaine de bénévoles qui ont répondu à l'appel.

Atelier de créativité sur le thème de l'Homme debout

Voici quelques réactions relevées sur le livre d'or de l'exposition :

*« L'Art est un questionnement ! Chacun a sa propre interprétation et c'est tant mieux. »*

*« Très belles œuvres. Dieu est grand et insondable. »*

*« L'art est capable de dire en des matières nobles ce que les mots peinent à exprimer ! L'art est capable de dévoiler du mystère au-delà de ce que la pensée peut penser ! »*

*« Merci pour ces œuvres étonnantes et belles qui nous rappellent que la vie est un mystère. »*

*« L'art, c'est toujours un grand mystère qui se laisse découvrir. Laissons-nous transporter par toutes ces œuvres pour entrer dans un autre monde. »*

*« Aspiration à se lever ! Un mouvement permanent auquel nous appelle le Créateur. Vie en évolution, vie en résurrection !!! Bon voyage dans l'Humanité debout. »*

## Visitez notre site internet ...

**www.up-rives-de-laire.ch**

## et notre page Facebook

**UP Rives de l'Aire**

## INFOS PRATIQUES

**Paroisse du Grand-Lancy**
CCP 12-3752-6
IBAN CH39 0900 0000 1200 3752 6

**Paroisse de Plan-les-Ouates et Perly-Certoux**
CCP 12-10362-0 (Banque Raiffeisen du Salève)
IBAN CH20 8080 8004 2929 5134 5

**Secrétariat et accueil**

Chemin des Palettes 41
1212 Grand-Lancy
Tél 022 794 36 61
grand-lancy@cath-ge.ch

Le secrétariat est ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30. **Fermé pendant les vacances scolaires.**

**POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE SECRETARIAT**

Comité de rédaction: Montserrat Estruch, Lavinia Galli Milic, Silvia Bernasconi

## CONTACTS

**Abbé Philippe Matthey, Curé**
Avenue des Communes-Réunies 5
1212 Grand-Lancy - Tél 022 794 06 33 et 079 639 94 89
philippe.matthey@cath-ge.ch

**Père Yves Cornu, Prêtre auxiliaire**
Avenue du Petit-Lancy 37
1213 Petit-Lancy - Tél 076 460 42 03
ycor2005@bluewin.ch

**Catherine Menoud, Assistante pastorale**
Rte de Saint-Julien 162
1228 Plan-les-Ouates - Tél 079 772 74 16
catherine.menoud@cath-ge.ch

***Ce journal gratuit est publié tous les deux mois (février, avril, juin, août octobre et décembre)***

## HORAIRE DES MESSES, CHAPELET ET ADORATION
(hors vacances scolaires)

| Paroisses | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Samedi | Dimanche |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Eglise de *Notre-Dame des Grâces,* Grand-Lancy | | | 8h30 Messe | | | 11h00 Messe |
| Chapelle de la *Sainte-Famille,* Grand-Lancy | 17h00 Chapelet | | 18h30 Chapelet suivi de l'Adoration | 8h30 Messe | 17h00 Messe | |
| Eglise de *St Bernard-de Menthon*, Plan-les- Ouates | | 8h00 Chapelet suivi de la messe | | | | 9h45 Messe |
| Chapelle de *St Jean-Baptiste*, Perly-Certoux | | | | | 18h15 Messe | |